



Lumières dans la Bible
S'arrêter, méditer la Bible

Fraternité - Tout est grâce



Jacqueline Cuche

Strasbourg

 Lire le Mp3

Texte biblique

Joseph et ses frères

Genèse 45, 1-5

Joseph ne put se contenir devant tous les gens de sa suite, et il s'écria : « Faites sortir tout le monde. » Quand il n'y eut plus personne auprès de lui, il se fit reconnaître de ses frères. Il pleura si fort que les Égyptiens l'entendirent, et même la maison de Pharaon. Il dit à ses frères : « Je suis Joseph ! Est-ce que mon père vit encore ? » Mais ses frères étaient incapables de lui répondre, tant ils étaient bouleversés de se trouver en face de lui. Alors Joseph dit à ses frères : « Approchez-vous de moi. » Ils s'approchèrent, et il leur dit : « Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour qu'il soit emmené en Égypte. Mais maintenant ne vous affligez pas, et ne soyez pas tourmentés de m'avoir vendu, car c'est pour vous conserver la vie que Dieu m'a envoyé ici avant vous. »

Tout est grâce

Lorsque, après tant d'années de séparation et tant de souffrances subies à cause d'eux, Joseph se retrouve enfin face à ses frères, il est bouleversé, il « ne [peut] se contenir », « il [pleure] si fort » que ses pleurs traversent les murs... Son affection pour ses frères est restée intacte, malgré les si bonnes raisons qu'il aurait de leur en vouloir. Eux, ils ont voulu sa mort puis ont tout fait pour l'éloigner à jamais en le vendant comme esclave à des étrangers, mais, lui, il veut leur vie en sûreté près de lui. C'est son amour, son bonheur de les revoir qui le bouleversent, comme son impatience de savoir si son père est encore en vie.

Ses frères sont bouleversés, eux aussi, mais pour d'autres raisons, qui les rendent comme pétrifiés : stupéfaction de retrouver là, au sommet de la dignité, celui qu'ils avaient vendu comme esclave, peur surtout de le voir se venger du mal qu'ils lui ont fait, une peur qui ne les quittera pas vraiment puisqu'elle se manifesterait encore à la mort de leur père Jacob*.

Alors que Joseph leur a depuis longtemps pardonné (pas un seul mot de reproche ne sort de sa bouche), ses frères ne parviennent pas à croire en ce pardon. Pourtant ils se sont repentis, remplis de honte pour le mal causé à leur frère comme à leur père. Le sacrifice qu'ils étaient prêts à consentir pour sauver leur plus jeune frère, Benjamin, le montre bien**.

Mais leur faute est si grande, le mal commis leur semble si irréparable qu'ils en sont accablés. Joseph, le fidèle, le cœur pur, leur enseigne un autre chemin, plus haut : il les appelle à remercier Dieu et sa providence. Joseph, le croyant, qui comprend les chemins de Dieu...

Malheur et souffrance sont inexplicables aux yeux des hommes, ne paraissent que négatifs ; seul celui qui voit comme Dieu peut comprendre que tout concourt au bien de qui sait se remettre entre ses mains. « Tout est grâce » : tels sont les derniers mots du jeune prêtre souffre-douleur de ses paroissiens dans *Journal d'un curé de campagne* de Bernanos. Tels sont ceux qu'avait prononcés avant de mourir Thérèse de l'Enfant Jésus. Si ces mots, dans la nuit, pouvaient devenir nôtres !

* Voir *Livre de la Genèse 50, 15 sq.*

** *Genèse 44, 33.*